

La France est le seul pays du monde occidental à faire tabasser ses pompiers par les flics (et les racailles !)

écrit par poum | 29 janvier 2020



Macron fait défoncer les pompiers

Tensions en cours. Les [#pompiers](#) matraqués par la police [#greve28janvier](#) pic.twitter.com/iYozZXH0J4

– Jonathan Moadab (@MoadabJ) [January 28, 2020](#)

Au Macronistan on massacre les pompiers : de plus en plus de blessés !

De plus en plus de blessés. Un [#PompiersEnColere](#) a réussi a subtiliser un bouclier de policier [#pompiers](#) [#greve28janvier](#) pic.twitter.com/1Ye5Ds80BG

– Jonathan Moadab (@MoadabJ) [January 28, 2020](#)

Commentaires de twitteurs

La police frappe les pompiers je vous le dit gentiment on est vraiment pas dans le même camp tout par en sucette depuis l'arrivée de la folle de l'Elysée'toujours jaune devant et macron derrière

De toute façon on en arrive là. Il faut commencer à s'équiper, à s'armer comme on peut. Ils ont des flingues en face et quand ils vont se rendre compte que leurs grenade ne suffisent pas à entamer notre détermination mais contraire la renforce, ils vont commencer à s'en servir.

chapo la france sous macron

Nous assistons à la déchéance de la 5e République "dite française" .

La police frappe les pompiers je vous le dit gentiment on est vraiment pas dans le même camp tout par en sucette depuis l'arrivée de la folle de l'Elysée'toujours jaune devant et macron derrière.

.

Même si les pompiers ont gagné... tous les observateurs signalent que le système est à bout

Les pompiers ont obtenu gain de cause. L'intersyndicale a décidé d'arrêter leur mouvement de grève à partir du 1er février après avoir reçu des engagements écrits du ministre de l'Intérieur, Christophe Castaner. Ces mesures, annoncées par le ministère après une rencontre avec les syndicats prévoient une augmentation de leur prime de feu, des garanties sur les conditions de travail et des possibilités de départ anticipé.

« *Le système est à bout* »

Mardi encore, ils étaient des milliers lors de la deuxième manifestation nationale de pompiers en moins de quatre mois dans la capitale, à l'appel des syndicats de pompiers professionnels, mobilisés depuis l'été dernier pour obtenir du gouvernement et des collectivités locales des réponses à leurs revendications.

Ils réclament une revalorisation de la prime de feu (28 % du salaire de base, contre 19 % actuellement) à hauteur des primes de risques accordées aux policiers et gendarmes, le maintien de leurs effectifs, la garantie du maintien de leur système de retraite actuel et une meilleure protection face aux agressions dont le nombre augmente chaque année.

Pour Michael, 32 ans, pompier professionnel depuis douze ans dans le Haut-Rhin, « *le système est à bout : avant on était assez pour intervenir rapidement partout, maintenant on est tellement sollicités pour tout et n'importe quoi qu'on n'est plus sûrs de pouvoir arriver rapidement sur les vraies urgences. Si on a un arrêt cardiaque aujourd'hui en France, faut aussi avoir de la chance, se trouver près d'une caserne qui n'est pas débordée et peut donc envoyer du monde* ».

Les pompiers professionnels représentent 16 % des 247 000 pompiers en France, les autres étant volontaires ou militaires.

Cette nouvelle manifestation s'inscrit dans un mouvement de grève démarré en juin, très suivi selon les syndicats même s'il n'a pas entraîné de perturbations majeures, les pompiers étant astreints à un service minimum.

Heurts entre forces de l'ordre et pompiers

La première manifestation nationale le 15 octobre qui avait réuni entre 7 000 et 10 000 personnes, avait été émaillée de quelques tensions avec les forces de l'ordre qui avaient usé

de gaz lacrymogènes et de lanceurs d'eau pour disperser les manifestants.

Mardi encore, des heurts ont eu lieu entre les forces de l'ordre et des pompiers. Dans un premier temps, le cortège de plusieurs milliers de soldats du feu en uniforme, quadrillé par les forces de l'ordre, est arrivé dans le calme, avant d'entamer une Marseillaise en chœur.

Plusieurs manifestants ont ensuite tenté de forcer un barrage métallique de police érigé pour empêcher un éventuel blocage du périphérique, brièvement envahi. Les pompiers en colère ont été repoussés par les forces de l'ordre au canon à eau et par des tirs de gaz lacrymogène et de grenades assourdissantes, blessant plusieurs manifestants, notamment aux jambes par des éclats de grenades.

« *Le respect des règles vaut pour tous, quelle que soit la nature de la manifestation* », a immédiatement réagi la préfecture de Police, en déplorant le non-respect de l'itinéraire de manifestation et le refus de se disperser des manifestants, dont certains ont défilé casqués malgré l'interdiction de la préfecture. Deux « manifestants violents » ont été interpellés.

<https://www.ladepeche.fr/2020/01/28/les-pompiers-en-colere-obtiennent-gain-de-cause-et-stoppent-leur-greve,8693603.php>